

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°68 – Défense de thèse

La dynamique de conversion pastorale et spirituelle au Bénin

ÉMÉRIC AKPOVO

Le 20 octobre 2021, l'abbé Virtus Éméric Akpovo a soutenu à l'Université de Fribourg sa thèse de doctorat en théologie intitulée *La dynamique de conversion pastorale et spirituelle au Bénin. Paradigme d'une ecclésiologie d'engendrement à l'ère de la nouvelle évangélisation*. L'accompagnateur de la dissertation était le professeur François-Xavier Amherdt. Le jury était composé des professeurs Paulin Poucouta (Paris), Salvatore Loiero, Thierry Collaud et Mariano Delgado (Fribourg) qui en était le président. La thèse comprend 523 pages.

Portée et originalité

Il s'agit avec le travail du prêtre béninois Virtus Éméric Akpovo d'une véritable thèse, avec sa portée et son originalité spécifiques. Elle se présente en quelque sorte comme un vaste commentaire de son titre et sous-titre. Elle est d'un réel intérêt à plusieurs égards :

Contrairement à ce qu'affirment certains autres théologiens africains, la thèse légitime premièrement l'emploi de l'expression de « nouvelle évangélisation » (NE) également pour l'Afrique et le Bénin. L'Auteur (A.) montre bien qu'elle ne dissimule aucune volonté cachée de restauration et aucun crypto-prosélytisme conquérant, qu'elle vaut autant pour l'hémisphère Sud que pour les pays de vieille chrétienté de l'hémisphère Nord. En effet, la première évangélisation du Bénin, qui en arrive à son centenaire, a besoin d'un vigoureux nouvel élan et d'une conversion spirituelle à cause des risques de sclérose de la pastorale locale, du fait des tendances au néocléricalisme et à la copie des pratiques européennes qui y sévissent.

EA ne se gêne d'ailleurs pas d'adopter un point de vue très critique à l'égard des ministres ordonnés de son Église et de ses confrères et supérieurs, dans la ligne de la *Lettre au peuple de Dieu* du pape François de 2018. Ce qui ne peut qu'avoir des incidences bénéfiques pour la formation des futurs agents pastoraux et pour les relations entre les prêtres, les évêques et les laïcs, en un authentique style synodal de collaboration, d'écoute et de participation à l'œuvre commune d'évangélisation.

Ce faisant, et c'est un deuxième trait d'originalité de la dissertation, EA procède à une véritable tentative de concrétisation de l'exhortation programmatique du pape François *Evangelii gaudium* pour l'Église béninoise, à la lumière des deux exhortations post-synodales consacrées au continent africain, *Ecclesia in Africa* sur l'Église-famille de Jean-Paul II et *Africae munus* sur la pastorale de la miséricorde, de la justice sociale et de la paix, de la sauvegarde de la création et du dialogue interreligieux dans le continent noir de Benoît XVI. De telles recherches et applications pour l'Afrique demeurent en effet encore assez rares, et celle d'EA, qui dresse un panorama assez complet des domaines pastoraux au Bénin, pourrait s'avérer ainsi précieuse.

En outre, troisièmement, la thèse est originale, car dans sa réflexion sur la dynamique de conversion en profondeur de la pastorale au Bénin, l'A. s'efforce de concilier diverses conceptions de la pastorale d'engendrement, d'origines différentes, mais pas si éloignées l'une de l'autre à y regarder de plus près. En cela, il se distingue d'autres théologiens africains pour lesquels un tel rapprochement n'est pas envisageable. Ainsi EA tente avec succès de montrer que la pastorale dite d'engendrement, proposée par des auteurs européens tels que les jésuites Philippe Bacq, Christoph Theobald et André Fossion, en tant que mise en place dans les rencontres pastorales des conditions favorables pour que se réalise un engendrement réciproque à la vie et à la vie de Dieu dans l'Esprit à l'exemple des rencontres de Jésus dans les évangiles, se rapproche de l'engendrement mutuel tridimensionnel entre les vivants, les défunts et les non-encore-nés, selon l'anthropologie prônée par des penseurs africains comme Bénézet Bujo.

L'A. propose ainsi le paradigme d'une ecclésiologie d'enfantement réciproque entre laïcs et ordonnés, prêtres et évêques, laïcs entre eux, prêtres (et évêques) entre eux qui pourrait du reste s'étendre à un engendrement mutuel entre les théologies africaines / béninoises et européennes, chacun ayant à apprendre et s'enrichir de l'autre et à apporter à l'autre.

La quatrième originalité de cette thèse engagée consiste à ouvrir des voies d'inculturation de l'évangélisation en faveur d'une Église béninoise au Bénin conduite par les Béninois, ainsi que le discours audacieux de Paul VI à Kampala en 1969 le laissait déjà augurer. Ce vœu du pontife italien ne s'est en réalité jamais suffisamment concrétisé. Les Églises locales africaines restent encore sous la coupe idéologique et financière des Églises européennes et de l'Église de Rome. L'inculturation voulue par Jean-Paul II et la décentralisation souhaitée par François sont encore à développer. EA y apporte une contribution inchoative, inaboutie certes, mais réelle.

Il mentionne notamment quelques pionniers béninois de la NE inculturée : le cardinal Bernardin Gantin, témoin de l'Afrique à Rome ; Mgr Robert Sastre, pasteur prophétique de la libération de l'homme noir, cosignataire de l'ouvrage *Des prêtres noirs s'insurgent* (1956) ; Mgr Isidore de Souza, père de la démocratie béninoise, président de la Conférence nationale souveraine en 1990 ; et Mgr Barthélémy Adoukonou, fondateur du *Sillon Noir*, apôtre de l'inculturation et secrétaire du Conseil pontifical pour la culture (2009).

Structure méthodologique et déroulé : en trois étapes

La thèse est clairement structurée en trois parties qui mettent en jeu les méthodologies auxquelles l'A. a recours.

La 1^{ère} partie sur l'état des lieux du Bénin et la nécessité d'une nouvelle évangélisation, vu la crise que le pays et les diocèses béninois connaissent. EA l'a établi et vérifié par une procédure d'approche empirique qualitative et des enquêtes menées auprès de différents acteurs de la pastorale dans le pays : crise de la foi évangélique toujours contaminée par les pratiques superstitieuses ; crise morale des autorités ecclésiales encore très cléricales et donc en décalage dans leur comportement avec leurs discours ; crise de la famille traditionnelle élargie réduite au seul modèle nucléaire.

Dans la 2^{ème} partie, biblique et théologique, l'A. opère une corrélation herméneutique et critique avec la situation précédemment observée, en s'arrêtant sur le concept et l'historique de la NE, en en présentant une reprise synthétique selon l'Écriture et le Magistère, de Vatican II à Jean-Paul II, et en montrant la conversion spirituelle ancrée dans la Parole que sa mise en œuvre requiert partout, y compris en Afrique et au Bénin.

Enfin, la 3^{ème} partie prospective détaille les figures que peut prendre le paradigme de surgissement de la communion ecclésiale ainsi dégagé :

- par le biais d'une conception de l'Église famille de Dieu enfin réalisée ;
- pour les agents pastoraux et les styles d'évangélisation inculturée : grâce à des nominations des évêques tenant compte du peuple, à l'africanisation des programmes de formation sacerdotale, à la figure du prêtre comme père de la prière (*Yèouénon*), à l'homilétique d'engendrement, la responsabilité effective des fidèles laïcs (École d'initiation théologique et pastorale ; Institut des Artisans de Justice et de Paix de Cotonou) ; à la catéchèse d'engendrement fondée sur les valeurs traditionnelles béninoises (quête du salut, rapport à la force de vie, ouverture à la transcendance, hospitalité), à des communautés ecclésiales vivantes et des cellules paroissiales d'évangélisation, à une pastorale des familles face à la polygamie, le Sida et l'infertilité (Institut de la famille) ;
- dans une pratique de la palabre agonistique d'engendrement pour régler les conflits sociaux et ecclésiaux, par les interpellations par les autorités ecclésiales face aux malversations économiques et politique du pouvoir en place, par le déploiement d'une pastorale écologique du « tout est lié » et d'un authentique dialogue de salut islamo-chrétien.

La thèse d'EA, impeccable sur les plans formel, académique et scientifique, orthographe et syntaxe, aurait pu gagner en profondeur en se limitant à quelques problématiques, au lieu de tout vouloir embrasser, en évitant certaines redites, en abandonnant le genre littéraire assertif et synthétique pour entrer davantage dans les discussions critiques avec les théologiens africains sur la pertinence de l'expression « nouvelle évangélisation » pour l'Afrique, sur l'inculturation et l'évangélisation contextualisée.

Cependant, grâce aux traits d'originalité énoncés précédemment, et à sa vision panoramique bien en écho d'*Evangelii gaudium*, *Ecclesia in Africa* et *Africae munus*, elle s'avère d'une réelle utilité pour la réflexion théologique et l'activité pastorale dans les diocèses du Bénin et peut servir à l'A. et à ses instances pastorales de *vademecum* pour la démarche synodale au Bénin, selon le vœu du souverain pontife argentin.

Professeur François-Xavier Amherdt, Université de Fribourg